

"Le fruit de l'humilité, de la crainte de l'Eternel, c'est la richesse, la gloire et la vie"
(Proverbes 22:4)

"Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes" (Philippiens 2:3)

Information : la prochaine date de la commémoration de la mort de notre Seigneur est fixée au
Jeudi 18 Avril 2019

N° 644 : Septembre - Octobre 2018

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

L'humilité et ses résultats bénis.....2

ETUDES DE LA BIBLE

L'arrestation et le discours d'Etienne.....17

Le martyr d'Etienne.....20

Simon veut acheter le pouvoir.....23

Philippe et l'eunuque éthiopien.....26

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

L'assurance d'une résurrection (1).....29

L'humilité et ses résultats bénis

" Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable "
(1 Pierre 5:6)

Pierre, dans notre texte d'introduction, évoque dans quelle mesure l'humilité est importante. Cependant, il ne s'arrête pas là. Dans les versets suivants, il décrit les résultats bénis sur le caractère fondé sur cette qualité primordiale.

Citant tout le contexte, nous lisons : *"Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous. Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde. Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra inébranlables."* (1 Pierre 5:6-10).

Signification de l'humilité

L'humilité a une signification à plusieurs facettes, mais du point de vue de la Bible, et en particulier dans notre texte, sa signification est de se considérer soi-même inférieur. Cela concerne l'expression de notre propre volonté. Quand nous avons consacré notre vie au Père céleste, la pensée que notre propre volonté était morte était une exigence primordiale pour que nous soyons acceptés par lui. Il s'ensuit donc que notre humilité est une mesure continuelle de la façon dont nous respectons nos vœux de consécration et quelle sera la perspective de notre récompense.

La pensée d'être "*sous la puissante main de Dieu*" implique une pleine soumission et un abandon de l'esprit et du corps aux providences de sa volonté pour nous. C'est sa "*puissante main*" qui guide et dirige notre vie. Paul dit que "*Nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres*" (Éphésiens 2:10). Son dessein (ou sa volonté) est que nous soyons capables par notre service, le sacrifice et la souffrance, qu'il dirige, de développer les fruits et les grâces de l'Esprit si nous les exerçons correctement par nos expériences.

Ceci est nécessaire et doit précéder notre naissance spirituelle. Cette pensée est magnifiquement exprimée par l'apôtre : "*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint,*

agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable" (Romains 12:1).

Quand nous nous sommes consacrés, nous avons offert notre humanité à Dieu, y compris les espoirs et les aspirations terrestres, en échange de la perspective de la vie spirituelle, à condition d'être "*fidèles jusqu'à la mort*" (Apocalypse 2:10). Nos corps de chair, alors, doivent être développés - cédés à Dieu - par le sacrifice quotidien. Nous nous engageons dans ce travail de sacrifice en dépensant nos forces, nos énergies, nos capacités et notre influence, au service de la Vérité et des frères.

Le résultat de cette activité sera que nous serons transformés, dit Paul, afin de ne pas nous conformer au monde présent, mais que nous discernions quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait (Romains 12:2). Ainsi nous voyons clairement que l'humilité est une condition première et constante pour le succès de l'accomplissement de nos vœux de consécration.

Notre comportement envers Dieu

Au verset 7 de notre étude des paroles de l'apôtre Pierre, il semble vouloir que nous reconnaissions qu'une vie d'humble soumission, qui mène à une vie de sacrifice peut parfois nous faire peur.

Notre parcours général dans la vie, notre conduite, nos paroles et nos actions seront différents de la plupart de ceux du monde autour de nous. Nous aurons aussi des expériences pour

nous éprouver, permises par le Père céleste, dans le but de développer davantage notre comportement à l'image de notre cher Maître.

Quand ces circonstances pénètrent dans nos vies, l'apôtre nous invite à porter tous nos soins à notre Père Céleste, dans la pleine foi, sachant qu'il "*prend soin*" de nous. Le mot "*soin*" dans ce verset évoque l'idée d'une totale sollicitude. Comme dans d'autres aspects de notre course chrétienne cependant, si nous avons vraiment accepté la volonté du Père Céleste comme la nôtre, nous réaliserons que sa main puissante est sur nous dans tout ce que nous faisons ou que nous expérimentons.

Opposition reconnue

Nous ne pourrons jamais réussir dans notre course chrétienne si nous ne savons pas de qui vient notre opposition. Pierre nous dit au verset 8 de notre étude que la source de nos épreuves et de nos difficultés est "*Votre adversaire, le diable*" - Satan.

Dans l'Ancien Testament, nous lisons une déclaration très intéressante concernant Satan : "*Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Eternel dit à Satan : Que l'Eternel te réprime, Satan ! Que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem !*" (Zacharie 3:1,2). Le but de ce texte est de nous faire comprendre que Satan est une personnalité

réelle et qu'il est voué à s'opposer à Dieu et à ses justes desseins. S'il peut faire échouer certains aspects du plan de Dieu, il peut peut-être retarder sa propre disparition. Il peut même espérer gagner la lutte entre les ténèbres et la lumière. L'apôtre Paul nous exhorte *"Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes"* (Ephésiens 6:11,12).

L'expression *"contre les dominations, contre les autorités"* semble désigner différents ordres d'êtres spirituels, peut-être à la fois bons et mauvais. Dans ces versets, l'apôtre Paul fait référence à ces êtres spirituels puissants qui sont sous le contrôle de Satan. Nous ne sommes évidemment pas à leur hauteur quand ils s'opposent à nous, et la seule défense efficace que nous ayons est l'armure de Dieu. L'apôtre procède à l'énumération des différentes parties de cette armure, qui sont la vérité, la justice, l'évangile de la paix, la foi, la promesse du salut et la parole de Dieu (versets 14-17). Tout ceci nous est fourni par le Père céleste. Notre habileté à les utiliser dépend de la profondeur de notre consécration et de la mesure selon laquelle nous avons appris à nous humilier sous la puissante main de Dieu.

Ces paroles de Paul indiquent également que Satan et ses subordonnés ont enrôlé des gouvernements terrestres, des institutions, et même des systèmes religieux qui font partie des forces des ténèbres. Nous croyons, cependant, que la plupart d'entre eux sont en ligne avec les puissances des ténèbres par ignorance. Néanmoins, ils constituent une force puissante en opposition aux enfants de la lumière.

A la vue de tous ces pouvoirs qui sont contre nous, l'apôtre Pierre, au verset 8 de notre étude, nous avertit que nous devrions être sobres et vigilants parce que Satan, représenté dans toutes ces forces des ténèbres, traque les enfants de lumière comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Le terme lion est utilisé par Pierre à cause de sa férocité, de sa cruauté et de sa ruse. On dit que son rugissement peut être si terrifiant pour sa victime qu'elle est pétrifiée de terreur, devenant une proie facile pour le prédateur. Ce peut donc être notre cas si nous nous exposons, en faisant confiance à nos propres forces pour nous défendre. Nous devenons une proie facile pour un ennemi beaucoup plus puissant et rusé. D'un autre côté, si nous sommes vigilants et en alerte, nous surveillerons ses pièges et nous compterons sur la puissance supérieure du Seigneur pour nous guider et nous délivrer.

L'apôtre Paul, en racontant son expérience avec Alexandre le forgeron qui était un opposant violent à la vérité, a dit que dans sa première

défense pour contrer l'opposition, tous ses amis l'ont abandonné. *"C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens l'entendissent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion..."* (2 Timothée 4:14-17). Le Seigneur nous délivrera aussi.

Résister par la foi

Au verset 9 de notre leçon, l'apôtre déclare que nous devons résister à Satan et à ses émissaires des ténèbres, en demeurant fermes dans la foi. C'est seulement parce que Dieu a, par son Esprit saint, éclairé notre esprit et révélé la vérité, que nous sommes capables de discerner pleinement entre le bien et le mal. Cela n'a pas été le cas de tous ceux de la race humaine depuis Adam, sauf Jésus à son premier avènement. Nous avons cette capacité de pouvoir être victorieux dans ce temps d'épreuves actuel de l'Age de l'Évangile, sachant que *"C'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu"* (1 Pierre 4:17).

Pour le véritable enfant de Dieu, à qui l'on a donné le privilège de discerner la beauté de son caractère révélé par les Écritures, ces principes divins satisfont les désirs les plus intimes du cœur. Les paroles du psalmiste expriment cette pensée agréablement : *"Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation... Que tes paroles sont douces à mon palais, plus que le miel*

à ma bouche ! Par tes ordonnances je deviens intelligent, aussi je hais toute voie de mensonge" (Psaumes 119: 97,103,104).

L'Apôtre Paul, dans sa lettre aux frères d'Ephèse, dit : *"Ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière"* (Ephésiens 5:11-13). C'est la lumière produite par la puissance et l'influence du saint Esprit qui rendent manifestes les œuvres des ténèbres à l'enfant de Dieu. Ainsi, étant pleinement conscient, il est capable de les rejeter avec sobriété et vigilance.

Affliction et souffrance

Continuant dans 1 Pierre 5:9, l'apôtre parle des *"afflictions"*, ou des souffrances, qui viendront sur nous et sur tous nos *"frères dans le monde"*. Cela attire notre attention sur le fait que les souffrances de l'église sont universelles. Parfois, lorsque nous, en tant qu'individus, subissons des expériences graves, il peut sembler que nous sommes les seuls à souffrir. Nous pouvons même sentir que nous avons été marqués pour des épreuves particulièrement sévères. Ceci, bien sûr, n'est pas vrai. L'apôtre Paul déclare : *"Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui"*, et

"Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (2 Timothée 2:11,12 ; 3:12). Ensuite, nous avons sa merveilleuse déclaration : *"Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui"* (Romains 8:17). Souffrir, selon l'usage de la Bible, signifie endurer ou expérimenter quelque chose, généralement d'une nature difficile. La pensée de souffrir avec Christ est que l'enfant de Dieu doit être soumis à toutes les expériences que le Père céleste lui permet d'avoir, tout comme Jésus a enduré toutes les épreuves difficiles qu'il a dû traverser. Celles-ci peuvent être des expériences d'incompréhension, de dérision, de moquerie, et même de douleur physique et de mort, si le Seigneur l'exige.

Cependant, toutes ces expériences doivent être le résultat de l'activité chrétienne. L'apôtre Pierre exprime ainsi la question : *"Si vous êtes outragés pour le nom de Christ, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom"* (1 Pierre 4: 14-16).

Dans un autre endroit, Pierre écrit de même : *"Car c'est une grâce que de supporter des*

afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement... Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement" (1 Pierre 2:19-23). Ceci est la souffrance et la soumission aux expériences résultant de nos efforts pour servir le Seigneur, la Vérité et les frères.

L'exemple de Paul

L'apôtre Paul, en parlant de lui-même, fournit un exemple à tous les disciples de Jésus à travers l'Age de l'Évangile, en disant : *"Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous ; et ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève en ma chair, pour son corps, qui est l'Église"* (Colossiens 1:24). L'apôtre ne veut pas dire que le sacrifice du Christ n'était pas efficace et qu'il nécessitait des sacrifices et des souffrances supplémentaires. Ce qu'il dit plutôt, c'est que le Christ, tête et corps, doit souffrir (1 Corinthiens 12:12). Puisque la tête, le Christ Jésus, a déjà souffert, la souffrance qui reste *"après"* est celle de l'église. La souffrance doit être vécue par chaque membre pour ses épreuves et son développement.

La souffrance de Paul au nom des frères est bien documentée. Nous pensons spécialement au récit de 2 Corinthiens 11:26-30. Il raconte ici avoir été battu de verges, avoir été lapidé, avoir fait naufrage : *"Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts... dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises... S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai !"*

Toutes ces expériences ont été provoquées seulement à cause de l'activité de Paul prêchant la bonne nouvelle du royaume et s'efforçant de servir les frères. Elles sont intervenues à la suite de ce qu'il a pratiqué *"le bien envers tous"* lorsque l'occasion s'est présentée (Galates 6:10). Ceux qui s'opposaient à Paul se vantaient souvent des difficultés qu'ils avaient surmontées grâce à leurs propres forces. Paul a dit, cependant, que s'il fallait se glorifier, il se glorifierait des choses qui démontrent sa soumission complète au Seigneur. Son manque de confiance en sa propre force ou son jugement, et le fait de savoir que c'était le Seigneur qui a toujours gagné la victoire, étaient des choses que Paul pouvait acclamer joyeusement. Bien que nous ne serons

probablement jamais tenus de supporter et de souffrir comme il l'a fait, les mêmes principes qu'il a illustrés à cet égard s'appliquent à nous.

Autres exemples

Dans Hébreux 12:1, l'apôtre Paul dit que nous sommes *"environnés d'une si grande nuée de témoins"*. Dans cette déclaration, il fait référence à tous les merveilleux exemples de foi qu'il vient d'énumérer dans le chapitre précédent. Ces merveilleux héros de la foi étaient des témoins de Dieu dans le sens où ils parlaient des choses dont Dieu leur demandait de parler, même si le message était le plus souvent impopulaire.

Le témoignage qu'ils ont donné dans certains cas voulait dire la torture et même la mort. Dans ces épreuves, cependant, ils ont démontré leur foi en Dieu, ne comptant pas sur leurs propres forces, mais *"n'acceptèrent point de délivrance"* (Hébreux 11:34). Leur attitude a été mieux exprimée par les trois jeunes Hébreux, qui ont dit : *"Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée"* (Daniel 3:17,18).

En raison de leur fidélité sous la contrainte et des épreuves résultant de leur témoignage envers Dieu, et en proclamant le message qui était pour ce temps ou cette époque, ils espéraient une

"meilleure résurrection". Ils étaient appelés amis de Dieu, et leur foi leur fut imputée à justice (Hébreux 11:35 ; Jacques 2:23 ; Romains 4: 3).

L'apôtre nous dit que ces hommes fidèles de Dieu sont des exemples pour nous, car nous sommes aussi des témoins de Dieu. C'est notre mission de diffuser le message pour ce temps et cette période, qui est la bonne nouvelle du royaume. Pour les forces des ténèbres établies, ceci est un message impopulaire et nous apportera des épreuves et des persécutions. Cependant, dans ces épreuves nous devons regarder à Jésus, notre précurseur et exemple, qui *"a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché"* (Hébreux 4:15). *"Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée"* (Hébreux 12:3).

Jusqu'à la mort

L'apôtre indique que nos afflictions et nos souffrances ne sont pas des choses temporaires, mais qu'elles continueront jusqu'à ce que notre course se termine dans la mort (Hébreux 12:4). Paul ajoute ensuite que cela ne devrait pas nous surprendre, parce que le prophète a prédit ces choses, en disant : *"Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend car le Seigneur châtie celui qu'il aime"* (Hébreux 12:5,6). L'idée de châtiment

dans ces versets est plus correctement comprise comme étant celle d'une leçon ou d'un entraînement. Dieu permet que certaines épreuves viennent sur nous quand il voit que nous en avons besoin. Ces expériences ont pour but de nous former et de nous assister dans le développement du fruit et des grâces de l'esprit. En effet, poursuit l'apôtre, si nous n'avons pas ces expériences, nous sommes donc des enfants illégitimes (verset 8).

Au verset 11 du même chapitre, l'apôtre déclare : *"Tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice"* (Hébreux 12:11). Ces expériences d'entraînement sont les épreuves et les souffrances qui arrivent à chaque membre du corps de Christ, épreuves destinées à inculquer à notre esprit les fruits paisibles de la justice. Ce fruit résulte de notre "exercice" approprié par ces expériences difficiles. Par elles, nous sommes rendus plus mûrs, complets et spirituellement sains, c'est-à-dire plus semblables à Christ.

Après avoir souffert

Revenant aux premiers versets de notre étude, Pierre résume ses pensées : *"Le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus-Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionnera lui-même, vous affermira, vous fortifiera, vous rendra*

inébranlables" (1 Pierre 5:10). La conclusion de l'apôtre est que de telles expériences, dans la mesure où elles nous procurent un exercice, auront un effet bénéfique sur notre caractère chrétien. En nous montrant fidèles dans les épreuves et les tests, nous serons plus fermement établis, et en même temps notre foi sera fortifiée et établie.

Ce processus, dit l'apôtre, commence par une base d'humilité et de soumission à la main puissante de Dieu. Cela exige que nous lui fassions part de tous nos soucis, car c'est lui le grand porteur de notre fardeau. Cela signifie également que nous serons toujours attentifs et vigilants dans notre combat contre Satan et ses forces du mal, sachant que si nous y résistons, aucun mal ne peut nous arriver en tant que Nouvelles Créatures.

Nous comprenons également que, comme Jésus et tous les autres croyants consacrés, nous devons être testés et éprouvés à travers les expériences d'entraînement aux épreuves, aux difficultés et à la souffrance. Par toutes ces choses, le *"Dieu de toute grâce"* achèvera son travail en nous et nous *"exaltera"* en *"temps voulu"*.

Par conséquent, redoublons d'efforts pour être fidèles à notre vœu de consécration, afin que nous puissions récolter les bénédictions éternelles résultant de notre humble soumission quotidienne à la volonté de Dieu. 📖

L'arrestation et le discours d'Etienne

Verset clé : *“Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple”* (Actes 6 : 8)

Texte choisi : Actes 6 : 8 - 7 : 50

Alors que l'église chrétienne commençait à se développer, les Apôtres estimèrent qu'il était nécessaire de choisir ceux qui allaient servir comme diacres. On donna à ces derniers la responsabilité de superviser la répartition des besoins matériels de la communauté. Au verset 5, il est mentionné qu'Etienne faisait partie des sept diacres choisis.

Bien que leur rôle fût en premier lieu d'ordre matériel, les diacres profitaient aussi des occasions qui leur étaient données pour répandre le message de la vérité. En fait, le verset 6 mentionne que les Apôtres avaient imposé leurs mains sur les diacres, ce qui leur conféra les dons de l'esprit saint.

Dans notre verset clé, nous apprenons qu'Etienne avait une grande foi et qu'il utilisait la puissance de l'esprit saint pour faire *“des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.”* Une des capacités spéciales qu'Etienne avait reçue de toute évidence par l'esprit saint, était de

s'adresser au peuple d'une manière très convaincante. Mais au verset 10, il est mentionné que les quelques membres de la synagogue qui se mirent à contester son message constatèrent qu'ils "*ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait*". Ils cherchèrent donc des hommes qui consentirent à émouvoir le peuple et à déposer de faux témoignages contre lui, l'accusant de blasphème contre la loi. Les versets 11 à 14 mentionnent qu'après l'avoir arrêté et mis en détention, ils l'emmenèrent au sanhédrin.

Le souverain sacrificateur soumit Etienne à un interrogatoire au sujet de ce qu'il avait prêché. Le compte rendu de sa défense devant le sanhédrin se trouve en Actes 7, versets 2 à 50, et nous pouvons dire qu'il s'agit d'une remarquable défense.

Etienne commença en parlant d'Abraham pour expliquer comment Dieu s'était occupé de leurs ancêtres ; puis il poursuivit en citant Isaac, Jacob, Joseph et rappela comment Dieu leur promit qu'ils hériteraient d'une postérité future. Concernant Joseph, il dit qu'il avait été vendu par ses frères comme esclave à des égyptiens, mais expliqua que, suite à l'intervention de Dieu, cet épisode avait eu une issue bénéfique pour Israël : en effet, pendant son séjour en Égypte, Israël se multiplia et au moment opportun, Dieu établit Moïse pour libérer son peuple de l'esclavage et de Pharaon "*jusqu'à ce que parut un autre roi, qui n'avait pas connu Joseph*" (voir verset 18).

Un des enseignements importants qu'Etienne rappela fut comment le peuple d'Israël avait refusé à de nombreuses occasions de suivre les instructions reçues de Dieu par leur guide, Moïse, soulignant au verset 37 qu'il avait dit aux fils d'Israël : *"Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi"*.

Cette déclaration dérangea particulièrement le sanhédrin, parce qu'il savait qu'Etienne et d'autres avaient prêché que Jésus était ce *"prophète comme moi"* prophétisé par Moïse. Mais Etienne continua, rappelant comment, à de nombreuses occasions, les Israélites avaient été désobéissants à Dieu, bien qu'il leur eût fourni un Tabernacle, et plus tard un Temple, pour lui rendre un culte et offrir des sacrifices.

Peu avant de conclure son discours, Etienne rappela au sanhédrin qu'en réalité, ce n'était pas dans des temples ou des constructions au sens littéral qu'il serait possible de trouver Dieu, et aux versets 48 et 49, il cite le prophète Esaïe : *"Mais le Très Haut n'habite pas dans ce qui est fait de main d'homme, ... Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous, dit le Seigneur, ou quel sera le lieu de mon repos ?"* 



Le martyr d'Etienne

Verset clé : *“Et ils lapidaient Étienne qui priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit!”*
(Actes 7 : 59)

Texte choisi : *Actes 7 : 51 - 8 : 2*

En Actes 7 : 51 à 53, il est mentionné qu'à la fin de son discours, Etienne eut le courage de demander aux membres du sanhédrin pourquoi ils s'opposaient aux dispositions prises par Dieu, comme leurs ancêtres avaient résisté à Moïse et aux prophètes: *“Hommes au cou raide, incirconcis de coeur et d'oreilles ! Vous vous opposez toujours à l'esprit saint. Ce que vos pères ont été, vous l'êtes aussi. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers, vous qui avez reçu la loi d'après des commandements d'anges, et qui ne l'avez point gardée !”*

Les membres du sanhédrin réagirent aux paroles d'Etienne avec une extrême colère : *“En entendant ces paroles, ils étaient furieux dans leur coeur, et ils grinçaient des dents contre lui”* (Verset 54). L'expression *“frémir de rage dans leur coeur”* de la traduction Darby, (plus proche de la traduction anglaise), signifie *“être coupé, comme écarté par une scie,”* ou *“être déchiré avec*

agacement" (dans le coeur, qui est le siège des motivations et de la personnalité). Ce sens de "*couper*" que peut produire la parole de la vérité nous rappelle ce qui est écrit dans la lettre aux Hébreux chapitre 4 verset 12 : "... *la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du coeur.*" Assurément il est vrai qu'à cet instant, les membres du sanhédrin manifestèrent à l'égard d'Etienne toutes les mauvaises intentions de leur coeur, et ceci bien qu'il leur eût simplement dit la vérité issue de la parole de Dieu.

Quand Etienne vit que la colère des leaders juifs était à son summum, il semble qu'il fut rassuré ; le récit dit qu'il fixa les regards vers le ciel et qu'il eut une vision de "*la gloire de Dieu*" et de "*Jésus debout à la droite de Dieu*". Il affirma alors à ceux qui étaient réunis : "*Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu*" (Actes 7 : 55 et 56).

Cette vision fut pour lui une réaffirmation du soutien de Dieu ; elle le réconforta et lui permit de comprendre que le témoignage qu'il avait donné avait plu à Dieu. Notons que cet encouragement lui fut donné juste au bon moment. En effet aux versets 57 et 58 il est indiqué que juste après, les Juifs "*poussèrent ... de grands cris, en se bouchant les oreilles,*" et

qu'ils "*se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent.*"

Etienne fit appel à Dieu et lui demanda de recevoir son esprit, son souffle de vie. Considérons également les dernières paroles d'Etienne au verset 60 : "*Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit.*" Cette déclaration à haute voix, pour être entendue par tous, illustre le caractère d'Etienne semblable à Christ, entièrement développé dans l'amour et prêt à pardonner.

Notons, malgré cela, que cette expérience n'eut, en fin de compte, aucun impact sur l'ensemble de ceux qui avaient vu toute cette scène, à l'exception de Saul qui à ce moment-là "*avait approuvé le meurtre d'Étienne*" (voir plus loin, au chapitre 8, verset 1). Son consentement fut prouvé par le fait que les témoins avaient déposé leurs vêtements à ses pieds, comme précisé au chapitre 7, verset 58.

Il est permis de supposer que Dieu voulut qu'Etienne révèle spécifiquement cette disposition à pardonner à la fin de la lapidation pour que les oreilles de Saul l'entendent, lui qui était encore jeune, mais qui, peu après, allait se convertir et devenir "l'Apôtre des Gentils". 



Simon veut acheter le pouvoir

Verset clé : *“Lorsque Simon vit que le Saint Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, il leur offrit de l'argent...”* (Actes 8 : 18)

Texte choisi : *Actes 8 : 9-24*

Cette leçon est tirée de l'intéressant récit concernant Simon, qui exerçait la magie dans la région de Samarie. Il avait apparemment acquis un certain succès dans cette pratique, puisque le récit, en Actes 8, versets 9 à 11, nous apprend que dans la région, le peuple l'écoutait attentivement et disait même qu'il avait la puissance de Dieu. Mais tout changea quand Philippe, un des sept diacres choisis auparavant, commença à prêcher aux foules dans cette région.

Les prêches de Philippe étaient très effectives, comme le mentionnent les verset 12 et 13 : *"quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. Et Simon crut aussi lui-même ; et après avoir été baptisé, il ne quittait plus Philippe, et il voyait avec étonnement les miracles et les grands prodiges qui s'opéraient"*. Notons que, comme l'indique le contexte et les événements qui suivirent, la motivation et l'étonnement que Simon manifestait devant les

miracles et les grands prodiges furent fortement douteux.

Mais le message de l'évangile continua à être bien reçu, à tel point que la nouvelle parvint à Jérusalem aux apôtres qui envoyèrent donc Pierre et Jean comme aides dans le travail à faire. En tant qu'apôtres, ils avaient la capacité d'imposer les mains et de donner l'esprit saint.

Un complément d'information nous est donné dans le verset 16 : ceux qui avaient cru, y compris Simon, avaient *"seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus"* mais ils n'avaient pas encore reçu l'esprit saint. Cela attire notre attention sur une vérité importante, à savoir que le simple baptême extérieur d'un individu dans l'eau ne signifie pas nécessairement que Dieu l'a accepté dans une relation d'alliance avec lui, car Dieu manifeste une telle acceptation uniquement par l'engendrement de l'esprit saint.

Pierre et Jean continuèrent à attester de l'engendrement de l'esprit saint à ceux dont le baptême et la consécration avaient donné le témoignage de l'acceptation par Dieu. Il est clair, d'après le récit que Simon, bien que faisant parti de ceux qui avaient été baptisés, n'avait pas été engendré. Au lieu de demander à Pierre et Jean pourquoi il n'avait pas reçu l'esprit saint, il fit l'erreur de se concentrer sur le fait qu'ils avaient la puissance de le donner.

Notre verset clé dit que Simon offrit de l'argent aux apôtres pour avoir ce pouvoir. Au

verset 19, il leur dit : *“Accordez-moi aussi ce pouvoir, afin que celui à qui j'imposerai les mains reçoive le Saint Esprit”*.

La réponse de Pierre à Simon fut rapide, allant droit au but : il expliqua que la capacité de donner l'esprit saint, ou n'importe quel autre des pouvoirs apostoliques ne pouvait pas être achetée avec de l'argent, précisant qu'un tel désir n'était pas une condition de coeur appropriée.

Lisons les versets 21 et 22: *“Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton coeur n'est pas droit devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie le Seigneur pour que la pensée de ton coeur te soit pardonnée, s'il est possible.”*

Simon n'obtint pas ce qu'il avait désiré, cette puissance d'accorder l'esprit saint à d'autres parce qu'il n'avait pas les conditions de coeur requises pour recevoir l'engendrement ; aussi Pierre lui dit-il qu'il n'avait *“ni part ni lot dans cette affaire”*. Pour ce qui nous concerne, suivons le conseil vital de Proverbes 4: 23 : *“Garde ton coeur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.”* - 📖



Philippe et l'eunuque éthiopien

Verset clé: *“Comme ils continuaient leur chemin, ils rencontrèrent de l'eau. Et l'eunuque dit: Voici de l'eau; qu'est-ce qui empêche que je ne sois baptisé ?”* (Actes 8 : 36)

Texte choisi: *Actes 8 : 26 à 39*

Dans cette leçon, nous voyons que Philippe fut une nouvelle fois utilisé dans le ministère de l'Évangile. L'ange du Seigneur lui ordonna d'aller à Gaza, au sud-ouest d'Israël, à environ soixante-quinze kilomètres de Jérusalem. Au verset 27 du chapitre 8, nous lisons que, pendant son voyage, il rencontra *“un Éthiopien, un eunuque, ministre de Candace, reine d'Éthiopie, et surintendant de tous ses trésors, venu à Jérusalem pour adorer”*.

Quand Philippe rencontra cet eunuque éthiopien, il remarqua que ce dernier lisait à haute voix le prophète Ésaïe. Il lui demanda : *“Comprends-tu ce que tu lis ?”* (verset 30). L'eunuque répondit : *“Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? Et il invita Philippe à monter et à s'asseoir avec lui”* (verset 31). Le fait que l'eunuque fût venu à Jérusalem pour adorer, peut-être à plusieurs occasions déjà, et qu'il eût aussi obtenu une copie du livre d'Ésaïe, indique qu'il était un juif prosélyte. Après avoir adopté leur foi il désirait sincèrement apprendre plus et

était attiré par les promesses contenues dans les Écritures saintes. Peut-être connaissait-il aussi Jésus, ses enseignements et les œuvres majeures qu'il avait accomplies et s'était-il demandé s'il y avait un certain lien entre son ministère et les paroles des prophètes d'Israël.

L'eunuque montra à Philippe où se trouvait le passage qu'il lisait dans le livre d'Ésaïe (Versets 32 et 33) : *"Il a été mené comme une brebis à la boucherie ; et, comme un agneau muet devant celui qui le tond, Il n'a point ouvert la bouche. Dans son humiliation, son jugement a été levé. Et sa postérité, qui la dépeindra ? Car sa vie a été retranchée de la terre"*. Il demanda à Philippe de qui le prophète parlait. Le récit se poursuit alors : *"Alors Philippe, ouvrant la bouche et commençant par ce passage, lui annonça la bonne nouvelle de Jésus"* (Verset 35). Nous pouvons imaginer l'excitation de Philippe en réalisant qu'il avait devant lui un individu qui n'était pas descendant d'Israël, mais qui avait accédé à la religion juive et commençait maintenant à découvrir des liens entre le ministère de Jésus et les promesses de Dieu pour Israël.

Bien que le récit ne fournisse pas de détails, il paraît évident que les paroles de Philippe à l'eunuque suffirent amplement à le convaincre que Jésus était le Messie d'Israël, celui par lequel les promesses de l'Ancien Testament allaient s'accomplir. Comme ils poursuivaient leur

conversation, ils rencontrèrent de l'eau et, comme exposé dans notre verset clé, l'eunuque demanda à être baptisé. Philippe lui dit (verset 37) : *"Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible. L'eunuque répondit : Je crois que Jésus Christ est le Fils de Dieu."*

Sur la base de cette réponse de foi en Jésus, Philippe fut enchanté de le baptiser. Le récit se termine en indiquant que Philippe fut alors séparé de l'eunuque, qui *"joyeux, ... poursuivit sa route"* (verset 39).

Cette histoire nous fournit des exemples concernant autant les actions de Philippe que celles de l'eunuque. Philippe est un bon exemple de disponibilité pour expliquer la vérité et répondre aux questions de celui qui cherchait des réponses. L'eunuque, pour sa part, manifeste un désir sincère de connaître la vérité de la Parole de Dieu. C'est ce désir que doivent avoir tous ceux qui désirent en savoir plus sur le plan et les desseins de Dieu s'ils veulent espérer que sa vérité leur soit révélée. 



L'assurance d'une résurrection (1)

"Comme tous meurent en Adam, de même tous renaîtront en Christ" (1 Corinthiens 15:22)

La Bible, du premier au dernier livre, présente une doctrine qu'on ne trouve nulle part ailleurs, une doctrine contraire aux théories des hommes, assurant qu'une vie future pour les morts viendra par une résurrection. Tous les écrivains divinement inspirés ont exprimé leur confiance en un Rédempteur, déclarant même qu'au matin où Dieu les appellera hors du tombeau, les morts en sortiront et les méchants ne domineront plus sur la terre. *"Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts, la mort en fait sa pâture ; et bientôt les hommes droits les foulent aux pieds, leur beauté s'évanouit, le séjour des morts est leur demeure" (Psaume 49:14)*. Le "matin" apportera la domination aux justes, et la rédemption du pouvoir de la tombe. Les prophètes enseignent la résurrection des morts, et les écrivains du Nouveau Testament fondent tous leurs espoirs d'une vie future et d'une bénédiction grâce à elle. L'apôtre Paul a écrit : *"Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et*

par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus" (1 Corinthiens 15: 16-18).

La résurrection de Notre Seigneur

La résurrection de Jésus-Christ a été bien plus qu'un réveil du sommeil de la mort. Elle a été une exaltation au niveau le plus élevé de la vie dans l'univers entier, le divin. Il a été décrit comme *"au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous"* (Ephésiens 1:21-23). *"Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier"* (Colossiens 1:18).

Bien que nous ne puissions pas comprendre la puissance d'un tel acte, nous pouvons et devrions nous réjouir des nombreuses assurances de la Parole de Dieu, disant que ce pouvoir est tenu de nous aider chaque fois que nous en avons besoin. Ce pouvoir ne nous est pas fourni d'une manière inconditionnelle, mais en fonction de notre fidélité à donner notre vie en tant que co-sacrificateurs avec Jésus. C'est à cette pensée importante que Paul se réfère, lorsqu'il dit: *"Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de*

Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ"(Philippiens 3: 8). Il clarifie sa pensée ensuite : *"Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts"*(versets 10,11). La puissance de Dieu nous donne la force nécessaire pour déposer nos vies, si nous nous sacrifions tous les jours comme des sacrifices vivants. Le Seigneur n'utilise pas son pouvoir pour forcer son peuple à faire sa volonté. A celui qui montre une volonté de sacrifice, il fournit l'occasion et la force nécessaire pour endurer les épreuves que le travail d'affinage de son acceptation peut entraîner. L'apôtre Pierre a exprimé le bon mode de pensée à ce sujet. Il a écrit: *"Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable. Déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car il prend soin de vous"*(1Pierre 5: 6,7).

Deux classes ressuscitées

Paul fait un discours complet sur la résurrection dans sa lettre aux frères de Corinthe en 1 Corinthiens 15: 12-28. Premièrement, il prouve que la foi en une résurrection fait partie de la doctrine chrétienne, sans laquelle tout ce thème serait insensé. Deuxièmement, après en avoir prouvé la doctrine, il montre que la résurrection de notre Seigneur est la garantie de Dieu d'une

résurrection à toute la race humaine, pour laquelle Christ est mort. Il continue à démontrer ce fait et son caractère raisonnable en disant : *"Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts"* (1 Corinthiens 15:21). C'est par Adam qu'est venue la mort pour toute la famille humaine, et c'est par l'homme Christ Jésus que la bénédiction de la résurrection est rendue applicable à tous.

Il est important de noter que même si une *pleine* résurrection à l'état parfait est applicable à toute la création humaine, il ne s'ensuit pas que tous obtiendront les bénédictions qui seront disponibles sous l'administration du futur glorieux royaume de vérité et de justice du Christ. C'est seulement pour ceux qui passeront avec succès un jugement ou une épreuve pour prouver leur valeur dans les conditions justes de Dieu. Un arrangement de la Nouvelle Alliance doit être rendu applicable à toute la famille humaine, et les termes seront tels que tous pourront saisir l'offre disponible en Christ. Tous ceux qui mettent leur confiance en Christ seront rendus à la vie, c'est-à-dire qu'ils échapperont complètement à la sentence de mort. L'apôtre explique : *"Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. Mais chacun en son propre rang : Christ comme prémices ; puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement"* (versets 22,23). (à suivre)